

Le saint du mois

SAINT SILOUANE
(1866-1938)

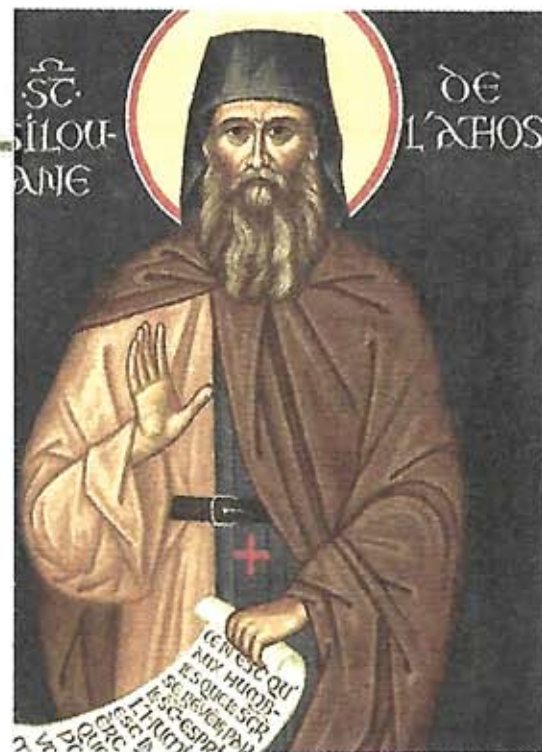
Vénéré par l'Église orthodoxe, mais aussi par de nombreux catholiques, même s'il n'est pas inscrit au calendrier liturgique romain, ce saint est fêté le 24 septembre.

Ce jeune moujik russe, déjà touché par la grâce, mais attiré par l'alcool et les filles, qui pourrait voir en lui un futur saint ? Quasi illettré, bagarreur, doué d'une force physique exceptionnelle, il pense pourtant souvent à Dieu en versant des larmes et éprouve aussi un grand attrait pour la prière. Pendant son service militaire, l'appel à la vie monastique se confirme. À l'âge de 26 ans, il débarque au mont Athos, au monastère de Saint-Pantéléimon, où il restera jusqu'à sa mort.

Pendant son noviciat, de terribles doutes l'assaillent. Il se sent seul, veut s'enfuir.

Pendant un office de vêpres, devant l'icône de la Mère de Dieu, il reçoit une grâce extraordinaire : le don de la prière incessante. Plus tard, il voit devant lui le Christ rayonnant de beauté et de joie. Mais en parlant de ces expériences avec un moine plus âgé, il découvre leur caractère exceptionnel et affronte la tentation encore plus redoutable de l'orgueil.

Trente années de combat spirituel commencent alors pour lui, avec des périodes lumineuses et d'autres, affreusement difficiles. Les démons s'acharnent jusqu'à le briser, mais il persévère. En 1906, en proie à une profonde détresse,



*Ô homme, apprends
l'humilité du Christ,
et le Seigneur te donnera
de goûter la douceur
de la prière.
Ils sont à plaindre, ceux
qui ne connaissent pas
Dieu ou qui s'opposent
à Lui. Mon cœur souffre
pour eux et les larmes
coulent de mes yeux.*

Écrits spirituels

il entend dans son cœur cette réponse : « *Tiens ton âme en enfer et ne désespère pas.* »

Comprenant que la Croix est le seul chemin vers la Résurrection, il s'enfonce profondément dans l'humilité, la conscience de son péché et la confiance en la miséricorde de Dieu. Peu à peu, une paix

profonde l'envahit, son cœur s'enflamme d'un amour sans limite pour toute créature. Dans les dernières années, beaucoup viennent consulter le starets. Mais il reste un homme simple, s'occupant des travaux et des ouvriers de son monastère. Canonisé par l'Église orthodoxe en 1987, il est vénéré dans le monde entier. ■

DANIEL VIGNE

Prier, septembre 2015